

Éléments de biographie du Professeur Georges LAMY

Jusqu'en 1887, le laboratoire de physique médicale se trouvait comme les autres locaux de la faculté de médecine place Carnot (actuellement Faculté de Droit), où fonctionnait sous la direction du professeur Antonin Charpentier, ancien interne des Hôpitaux de Limoges, agrégé de la section de physique médicale et nommé à Nancy en 1879. Guilloz est recruté par Charpentier en 1889; il est docteur en médecine en 1893 et est nommé professeur agrégé de physique médicale en 1895. Il réalise ses premières radiographies à Nancy début 1896. En janvier 1897, pour répondre à la demande pressante du Professeur agrégé Théodore Guilloz, on crée un service d'électrothérapie auquel on adjoint un équipement radiographique grâce à un crédit d'urgence de 2500 F voté par le conseil municipal. Ce service installé provisoirement dans le sous-sol du pavillon des services d'enfants (pavillon Virginie Mauvais construit en 1894) est ensuite transféré au sous-sol du pavillon Bruillard-Balbâtre, (bâtiment d'ophtalmologie, constituant le côté droit de la cour d'honneur, construit en 1883). Théodore Guilloz sera chef de ce service à mi-temps puisqu'il garde une activité de recherche au laboratoire de physique de la faculté de médecine et une activité libérale à son cabinet, en électrothérapie, radiothérapie et radiodiagnostic. Sur le plan universitaire, Théodore Guilloz est nommé chargé de cours complémentaire de clinique radiologique en 1901 puis professeur adjoint à la chaire de physique médicale (occupée par Antonin Charpentier) en 1906. Après le décès de Théodore Guilloz en 1916, la direction du service de radiologie de l'hôpital central est confiée à Georges Lamy qui est reçu à l'agrégation de physique des facultés de médecine en 1924 il a alors 44 ans

C'est au cours de même année 1924 que le Professeur Marcel Dufour fait sa remarquable leçon inaugurale de titulaire de la chaire de physique médicale à la faculté de médecine de Nancy. (Marcel Dufour né à Nancy en 1868, a une formation scientifique de haut niveau ; il est passé par l'École normale supérieure de la rue d'Ulm en 1888 avant de faire ses études de médecine. Il

est agrégé de physique médicale à la faculté de médecine de Nancy en 1907 puis nommé professeur titulaire à Alger en 1914 et rentre comme professeur à la Faculté des sciences, puis à celle de médecine à Nancy 5 ans plus tard.

Sur le plan hospitalier, Il faudra attendre 1930 pour que soit implanté au rez-de-chaussée du pavillon Krug nouvellement construit, le "nouveau" service de radiologie de l'hôpital central, dont la responsabilité est confiée au Professeur agrégé Georges Lamy. C'est à l'occasion de l'inauguration de ce service qu'est posée la plaque commémorative de la médaille de la fondation Carnegie et des grandes étapes de la carrière du professeur Théodore Guilloz

En 1934, le Professeur Dufour, de confession israélite doit prendre une retraite anticipée, victime des décrets Laval. Pour des raisons économiques, la chaire de physique médicale qu'ambitionnait Georges Lamy est supprimée ; de plus Georges Lamy n'est pas renouvelé dans ses fonctions d'agrégé et devient donc agrégé libre. Il continue sa carrière universitaire comme chef de travaux de physique médicale, chargé d'un cours complémentaire jusqu'en 1946

On comprend que le professeur Georges Lamy soit déçu par cette évolution de carrière et par cet ostracisme des cliniciens pour la physique médicale et la radiologie, dont Guilloz avait déjà fait les frais, n'ayant pas, lui non plus, recueilli la juste récompense de sa valeur et de son travail. Cela n'empêche pas Georges Lamy de conserver des liens amicaux en particulier avec le doyen Merklen et le professeur Mutel, leurs pas les conduisant à se retrouver souvent dans le très célèbre café « Lunéville », sur l'actuelle Place des Vosges, au contact immédiat de la porte St Nicolas. A l'époque cet établissement était le point de ralliement des étudiants en médecine où se passaient les événements festifs de la faculté en particulier les arrosages de thèse. Le docteur Pierre Schumacher, ancien chef de service de radiothérapie au centre régional de lutte contre le cancer (centre Alexis Vautrin) décrit de la façon suivante ses souvenirs d'étudiant de deuxième année de médecine : « la physique était enseignée dans une atmosphère houleuse. Le professeur Georges Lamy apparaissait sur son bureau, le visage congestif, lisait à voix basse son cours sur le fonctionnement du tube de Crookes en sautant de temps en temps inconsciemment quelques pages au milieu les piécettes et objets divers qui atterrissaient autour de lui»

L'activité du service de radiologie s'est beaucoup ralentie, et la pénurie matérielle déjà patente en 1934 ne fait que s'aggraver jusqu'au désastre de juin 1940. La chaire de physique médicale n'est rétablie qu'en 1946; Georges Lamy l'occupera jusqu'à son décès en 1949. Durant cette période, les assistants du service installés en ville (Docteurs Henriot, Grégoire, Roussel, Roy) viendront aider le Professeur Georges Lamy, tant en radiodiagnostic qu'en radiothérapie et en électrothérapie .Le concours de recrutement d'un chef de service de radiologie ouvert en 1949 aboutira à la nomination du Docteur Marcel Antoine pour succéder au Professeur Georges Lamy.